

DE LA NECESSITÉ DE L'ASSOLEMENT DANS LA CULTURE DU TABAC

Quand on envisage la situation actuelle de la culture du tabac au Canada un fait frappe tout d'abord. Comment expliquer que malgré des choix judicieux de variétés, malgré des soins culturaux assidus, les planteurs n'arrivent pas à dépasser certains rendements encore bien loin de ceux auxquels ils sont en droit de s'attendre?

Il m'a paru intéressant et utile de rechercher les raisons de cet état de choses et de conclure si possible par quelques remèdes pratiques.

Tout d'abord, et en tenant compte des améliorations apportées à la culture du tabac pendant ces derniers temps, on constate que les rendements baissent chaque année. Cela s'explique d'ailleurs très bien par la raison que la majorité des planteurs renouvellent régulièrement chaque année la culture du tabac sur la même terre. Il faut voir dans cette culture successive d'une même plante sur un même sol une des raisons de la diminution faible, mais constante, des rendements.

On sait que le tabac, en raison de sa courte période végétative, est une des plantes les plus exigeantes en éléments fertilisants. Un plant de tabac en pleine croissance enlève en effet journellement au sol:

Azote.	0.287
Potasse.	0.289
Acide phosphorique.	0.601
Carbone.	2.513

De plus, si on considère que les planteurs ont attendu très longtemps avant de se livrer à la pratique des engrais, soit de ferme, soit chimiques, et que les déchets de tabac, tiges, et débris d'écochage étaient très souvent abandonnés, on conçoit qu'avec une plante qui consomme tant, et qu'avec une absence presque complète de restitution au sol les terres s'appauvrissent dans des proportions rapides.

Il n'y a guère que deux espèces de terre qui furent choisies pour la culture du tabac: les terres de défrichements et les terres d'alluvions, c'est-à-dire des terres extrêmement riches en humus.

Une plantation de tabac ne réussira jamais sans humus. L'absence de rotation et le manque de restitution des nutriments exportés, voilà les principales causes de la diminution des rendements.

Il ne serait peut-être pas superflu de s'arrêter un instant sur le rôle important joué par l'humus dans la végétation.

Ce rôle de l'humus est prépondérant en agriculture. On peut le considérer à deux points de vue: 1° Comme agent de désagrégation. 2° Comme agent de mobilisation; ces deux pouvoirs spéciaux sont dus à la quantité considérable d'azote et d'acide carbonique qu'il renferme. Or l'humus effectue simultanément ces deux travaux. Il peut alors se présenter deux cas: 1° Ou bien on se trouve en présence d'un manque complet d'humus, alors par suite de l'absence d'azote et d'acide carbonique la terre sera frappée d'infertilité; 2° ou bien le sol ne contient que peu d'humus, auquel cas la désagrégation se produira, mais la mobilisation n'aura pas lieu, si bien que les matières nutritives solubles échapperont à l'action des racines, puisque ces matières solubles seront, les unes entraînées par les eaux d'infiltration, les autres, immobilisées par l'argile, douée comme on le sait d'un pouvoir absorbant considérable. Sans doute l'humus possède lui aussi un grand pouvoir absorbant, mais il convient de remarquer que ce dernier tend à disparaître à cause des incessantes réactions microbiennes dont il est le siège. Le résultat de cette disparition, due à l'influence microbienne, est une production d'azote.